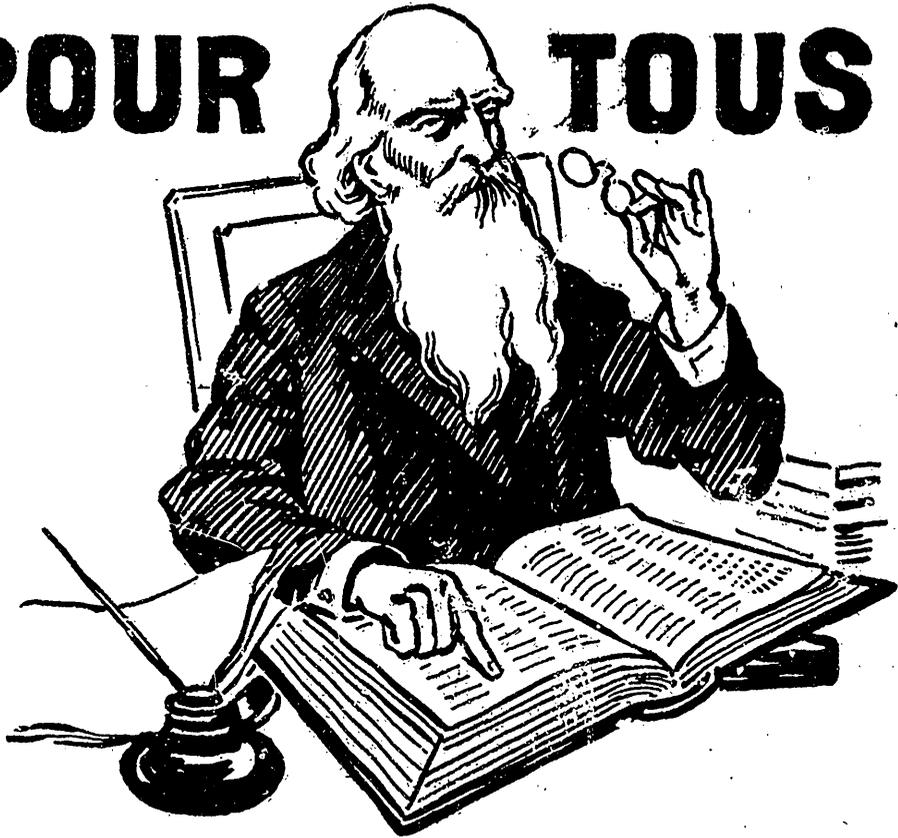


LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction — Protection — Lumière.

Economie domestique, Médecine,
Arts d'Agrément, Littérature, etc.

Pharmacie de famille, Sciences,
Droit et procédure, Hygiène, etc.,

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis :
Un an \$2.50
Union postale :
Un an \$1.00
Payable d'avance ou une
fois ou à raison de 25c par
mois pour les abonnés du
Canada et des Etats-Unis.
Le numéro : Cinq sous

Rédaction

914 Rue St-Denis, à Montréal.

Téléphone Bell. Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT**

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de
Médecine de Paris.

Annonces et Reclames :

Tout ce qui concerne la
publicité sera reçu au bu-
reau de l'administration du
JOURNAL POUR TOUS, O.
MARCHAND & FRERES, 56
rue Amherst, Montréal.
Tél. Bell Est 3390.

Les manuscrits et les cli-
chés ne sont pas rendus.

SOMMAIRE DU No. II

CHRONIQUE : Le Corinthianisme, par le Docteur Raymond Villecourt. — MEDE-
CINE : Les Rhumatismes—Traitement à la portée de tous. — PETITE PHARMACIE :
Contre les rages de dents. — RECHERCHES GENEALOGIQUES. — PETITES NOU-
VELLES. — POUR FAIRE RIRE. — MEDECINE VETERINAIRE : Du Cheval (sui-
te). — ASTROLOGIE : Faits historiques. — POESIE : Profond Amour. — HOROS-
COPE. — ECONOMIE DOMESTIQUE : Nouvelle recette pour saler le beurre. — HIS-
TOIRE DE BAISER PEU BANAL. — POUR LES PETITES FILLES : Le jour de
réception des poupées. — GRAPHOLOGIE. — FEUILLETON : L'Américaine. — PE-
TITE CORRESPONDANCE. — TRIBUNE DES VIEILLES FILLES. — CONSEILS
POUR TOUS. — CUISINE PRATIQUE, etc., etc.

Pour les Poumons

La bronchite, le catarrhe ainsi que les rhumes négligés conduisent à la consommation pulmonaire.

Pour se préserver de ce Minotaure qui dévore, tous les ans, une partie de l'humanité, il ne suffit point de suivre les préceptes de l'hygiène, ni de se suralimenter; il faut aussi faire l'antisepsie des voies respiratoires, pour donner aux bactéries pathogènes le moins de chance possible de s'emparer des poumons et des annexes.

L'action tonique et anti-bacillaire des CAPSULES CRESOBENE est indiquée dans toutes les manifestations morbides des poumons et de leurs conduits.

Pour fortifier les bronches et les poumons, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour éviter les rhumes et la bronchite, il faut prendre des CAPSULES CRESOBENE.

Pour combattre le catarrhe et les affections du nez et de la gorge, il faut prendre les CAPSULES CRESOBENE.

Pour obtenir un résultat dans la consommation et la bronchite chronique, il faut employer les CAPSULES CRESOBENE.

Pour tous ceux qui toussent, rien ne vaut les CAPSULES CRESOBENE.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de 50c. le flacon.

GUERISON DES YEUX sans médicaments, sans opérations ni douleurs, par les "VERRES TORIC" nouveau style, Lien ajustés. A ordre. Garantis pour bien VOIR DE LOIN ET DE PRES, tracer, coudre, lire et écrire.

Yeux Artificiels posés sans douleurs



SPECIALISTE



BEAUMIER
Medecin Opticien
**A L'INSTITUT
D'OPTIQUE**
Examen
des Yeux **GRATIS**

144 rue Ste-Catherine Est.
Deuxième et Troisième étage,

3ème. porte du coin de l'Av. de l'Hotel de Ville Montreal.

AVIS—Cette annonce rapportée vaut 15 cents par placard pour tout achat en lunetterie

Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Prenez garde !! N'achetez jamais des pedleurs ou magasins "A tout faire" Si vous tenez à vos yeux.

AVOCATS RECOMMANDES

AIME DION

46 RUE DALHOUSIE, Québec.

DORAIS & DORAIS

97 RUE SAINT-JACQUES, Montréal.

LACOMBE & PILON

1808 RUE NOTRE-DAME, Montréal.

Tel. Bell-Est 2223. PAIN PARISIEN une Spécialité

ACH. LANGLOIS

BOULANGER

319 rue MENTANA,

MONTREAL.

Alphonse Lefavre

337 RUE ONTARIO EST 337

MONTREAL.

Vins de toutes espèces garantis naturels et purs de raisins.

Spécialité de vins pour malades et convalescents.

Pharmacie Mont-Royal

Coin Ave. MONT-ROYAL et ST-LAURENT
à Montreal.

Exécutions scrupuleuses des ordonnances de médecins. Spécialités françaises et étrangères. D'arrêt général du FERRADON, le grand rénovateur de la chevelure, approuvé par les Sociétés Savantes de Paris

JULES HIRTZ

PHARMACIEN-CHIMISTE

Coin des rues Craig et de la Place D'Armes à Montréal

TELEPHONE MAIN 1483

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes. Spécialités de toutes marques. Remèdes et pharmacie de famille.

Le Journal pour Tous

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but: instruire, aider et éclairer.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis :
Un an.....\$2.50

Union postale :

Un an.....\$4.00

Payable d'avance en une fois ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.

Rédaction

914, rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : DOCTEUR R. VILLECOURT,

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris

Annonces et Reclames

Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau de l'Administration du JOURNAL POUR TOUS, O. MARCHAND & FRÈRES, 56 rue Amherst, Montréal. Tel. Bell Est. 839C.

Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

Le Corinthianisme

Savez-vous ce que c'est que le "Corinthianism" chère lectrices ? Eh bien c'est une affaire qui vous intéresse !

Le Corinthianisme est une mode nouvelle qui est adoptée par les ménagères et les maîtresses de maison, les mieux cotées. Elle consiste à savoir se passer de servantes ou de domestiques les jours où on en a le plus besoin, les jours de réception, de dîners, de gala, etc.

C'est bien comme l'on pense, une nouvelle purement fantaisiste. Je vois difficilement ce jeu consistant à contraindre chacun des invités à mettre par exemple la main à la pâte, expression littérale, s'il y a quelques gâteaux à préparer.

Au pis aller, je préfère admettre qu'il n'y a guère que dans les modestes demeures, où l'on puisse rencontrer des dispositions à un divertissement semblable, et encore... quand on le peut, on se fait servir généralement.

Mais, en regard de ce fait controuvé du "Corinthianisme" volontaire, il en est un autre, malheureusement plus fréquent qu'on ne pense, et qui ferait, du "Corinthianisme obligatoire", une menace perpétuelle, suspendue sur la tête de nos dames les plus sérieuses.

Nombre de celles-ci deviennent "Corinthiennes" par nécessité, en ceci qu'il leur est de plus en plus difficile de trouver une servante à tout faire, convenable, même en y mettant le prix.

Donc la domestique disparaît, elle se fait rare. En recherche-t-on davantage qu'autrefois ? Ou, le zèle de servir va-t-il se refroidissant ? Faut-il voir là un symptôme

de revanche égalitaire ?... Les maîtresses ont-elles rendu trop lourd le joug de la servitude ! La domesticité paraît-elle aux yeux de notre temps, comme une manifestation déguisée de la servitude d'une autre époque ?

Autant de questions que je ne puis résoudre que par la négative. C'est la pénurie de servantes qui impose cet état de choses au Canada. Elle le savent et en abusent un peu.

La semaine passée je me trouvais chez un de mes amis dont la femme est depuis quinze jours à la recherche d'une servante générale. Une d'elles se présente, la huitième ! à la suite d'une annonce dans un des quotidiens de Montréal. Quels sont vos prix, demanda-t-elle ? Y a-t-il du lavage ? Combien de jours de sortie par semaine ? Avez-vous des enfants ? Combien ? Quel âge ont-ils ? etc.

Après avoir écouté attentivement la réponse, la fille donna ses conditions : \$12 par mois, pas de lavage, le droit de sortir tous les soirs et de recevoir une fois par semaine mon cavalier ! Alors j'intervins et je lui dit : Vous avez donc un cavalier ma chère ? Elle me répondit textuellement ceci : Oui, mais il ne fait pas mon affaire, je vais le changer et je vais en prendre un autre !

Je vous fais grâce des autres réponses. Je n'apprécie pas, je constate que Montréal est le paradis des bonnes à tout faire, tandis qu'en Europe, à Paris, par exemple, on veut avoir une servante générale, forte, robuste et soumise, pour 4 ou 5 dollars par mois.

Ce qu'il y a de certain, c'est que le mal qui sévit ici, n'épargne pas nos voisins. Aux Etats-Unis, les gens de service se sont unis en vue d'une vaste association, dont les statuts, votés à Chicago, contiennent 5 articles qui font des domestiques de véritables fonctionnaires, et menacent de boycotter les maisons où l'on refuserait d'en accepter les termes.

Au fond, cet état d'esprit est-il absolument

nouveau ? Ne serait-on pas tenté de voir là une réminiscence des premières années de la révolution française, durant lesquelles il n'y avait plus de valets de chambre, mais seulement des "officieux" ?

Quoi qu'il en soit, la situation à Montréal, et les rumeurs nous venant des États-Unis, s'accroissent comme le prélude d'une métamorphose radicale. La bourgeoisie canadienne, faute de trouver à se faire ser-

vir, est souvent déjà "corinthianiste" malgré elle, et la mode que nos servantes ont elles-mêmes imposées, pourrait bien, quelque jour, gagnant pour tout de bon les hautes sphères, de toute l'Amérique anglaise, bouleverser de fond en comble les habitudes en usage dans les intérieurs les plus riches.

Dr. R. VILLECOURT

MEDECINE

Les Rhumatismes—Traitement à la portée de tous

Nous sommes à la saison où sévit d'une façon particulière, exaspérante, pour les malades, cette affection capricieuse et extraordinairement répandue qu'est le rhumatisme.

Tantôt ce sont les articulations qui sont prises—rhumatisme articulaire—notamment le poignet, l'épaule, le coude, le genou, le cou-de-pied, les phalanges des mains, la mâchoire ; tantôt c'est un muscle de l'avant-bras.

Dans le premier cas, le repos absolu au lit est souvent nécessaire. On enveloppe les articulations douloureuses de janelle, d'ouate. On employait naguère avec succès les cataplasmes brûlants de graine de lin ou de mie de pain.

Si l'atteinte est légère, on espacera considérablement les crises en administrant des compresses de salicylate de Méthyle que l'on obtiendra en versant 40 gouttes environ de salicylate sur un morceau de toile. La compresse sera appliquée instantanément et recouverte sans délai de taffetas gommé.

Les bains froids peuvent être d'un grand secours en cas de crise aiguë accompagnée de fièvre, afin d'éviter les accidents cérébraux.

Lorsque le rhumatisme articulaire prend la forme de chronique, c'est-à-dire lorsqu'il s'atténue comme violence, mais se prolonge indéfiniment, il faut essayer le massage au gant de crin ou les bains de vapeur.

Le rhumatisme musculaire est également justiciable des massages ou encore des frictions à l'alcool, à l'essence de térébenthine—que l'on doit manier avec précaution—, mais rien, selon nous, ne vaut le traitement par l'ortie.

Ce remède, que certains confrères qualifiaient dédaigneusement de remède de bonne femme, se pratique comme suit :

On cueille de grosses orties et on effleure vivement avec leurs feuilles la partie douloureuse, en insistant plus ou moins suivant le degré de sensibilité. Deux passages aller et retour suffisent pour le gras du bras.

On recommence chaque soir avant le coucher. Nous ne connaissons que peu de cas qui aient résisté à ce procédé fort simple et moins pénible qu'on ne serait tenté de le croire.

Dr. BIENAIME,

A UNE FILLE

A Jeanne B.....

Je connais une tête blonde...
La chevelure qui l'inonde
Couvre un front pur, d'un blanc laiteux,
Mais—le fait est vraiment fâcheux—
Aucune pensée n'y flotte :
C'est la tête d'une linotte

JEAN

Petite Pharmacie

Contre les rages de dents

On calme la rage de dents avec quelques gouttes de laudanum introduit dans l'oreille à l'aide d'un peu de coton hydrophile ; nettoyer la dent avec un cure-dent si on ne peut le faire avec une petite curette des dentistes. Introduire une boulette de coton trempée dans chloral et camphre, 80 grains de chaque, triturer jusqu'à liquéfaction. Ajouter: chlorhydrate de morphine, 5 grains, chlorhydrate de cocaïne, 5 grains. Cette formule est très bonne. En cas de douleur des gencives, on les calmera par des applications de teinture d'iode. Si on ne peut faire toutes ces préparations, la créosote peut suffire, mais à la condition de bien nettoyer la dent, c'est-à-dire de permettre au médicament d'agir directement sur le nerf dentaire.

(A Suivre.)

Recherches Généalogiques

Ces recherches sont gratuites pour nos abonnés. Les autres personnes devront joindre 25 cents à leur demande pour avoir une réponse dans cette colonne.

FRANÇAIS DE LA LOUISIANE—Voici la réponse à votre question trop longue et trop personnelle pour être insérée :

Un officier de marine du nom de Bourayne est cité très honorablement à plusieurs reprises dans les "Batailles navales de la France", par O. Troude.

Au tome III de cet ouvrage, p. 461 on trouve le récit détaillé d'un combat entre la frégate de 40 canons la "Canonnière", que commandait Bourayne, et le vaisseau anglais "Tremendous", de 82 canons, capitaine John Osborn, qui avec un autre vaisseau, "l'Indoustan" de 60 canons, escortait un convoi de 11 vaisseaux de la compagnie des Indes. "Tremendous" eut de graves avaries ; Bourayne fut blessé, mais la "Canonnière" réussit à se débarrasser des attaques de l'ennemi, et put continuer sa route sur le cap de Bonne-Espérance, que les Anglais avaient, à l'insu de Bourayne, enlevé aux Hollandais. Bourayne réussit à sortir indemne de False Bay, quoique les Anglais eussent par ruse de guerre, arborer l'ancien pavillon hollandais.

A la page 517 du même volume est raconté le combat, au mouillage des Deux-Frères (Ile-de-France), de la même frégate la "Canonnière", toujours sous le commandement de Bourayne, contre la frégate anglaise la "Laurel", de 30 canons, capitaine John Woolcombe. La "Laurel" dut amener pavillon et fut amincée.

Au tome IV, p. 59, on lit que le 18 janvier 1809, dans les environs de l'île Pulo Aor, la "Canonnière", capitaine Bourayne, fit amener pavillon à la corvette anglaise "Discovery".

Il y a 25 ans environ, un croiseur de la marine française portait le nom glorieux de Bourayne.

AUX FEMMES

Vous êtes pâle, madame ? sans énergie et sans force ? Vous ressentez des troubles généraux ? Il faut vous soigner.

Ce sont des paroles que l'on entend tous les jours et qui tintent à vos oreilles, comme le glas funèbre !

L'anémie ou la chlorose sont les deux noms que le médecin donne à votre malaise. Ils engendrent bien des maux, bien des troubles, bien des déceptions.

Les PILULES ROUGES peuvent vous guérir, redonner à votre sang la couleur vermeille qui fera de vous une femme forte et énergique.

Les PILULES ROUGES guérissent et leur action est certaine, parce qu'elles contiennent tous les éléments pour vous redonner la santé et la vigueur de la jeunesse.

Les médecins de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, à Montréal, à qui appartiennent les PILULES ROUGES, sont à la disposition de toutes les femmes qui veulent les consulter. Les personnes qui habitent au loin peuvent leur écrire.

Les consultations sont gratuites tous les jours de 9 heures du matin à 8 heures du soir.

Les PILULES ROUGES se trouvent chez tous les marchands de remèdes. La Cie Chimique Franco-Américaine, peut aussi en expédier par la poste, dans toutes les parties du monde, sur réception du prix, 50 cents une boîte, \$2.50 six boîtes.

N'oubliez pas l'adresse: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis,

GRAPHOLOGIE

Qu'est-ce que l'écriture au point de vue graphologique ?

Notre réponse sera : la lecture de la pensée. Elle dénonce les vices et les passions et permet de reconnaître les vertus. Elle est l'indication exacte des phases par lesquelles passe le cerveau. Dans l'écriture l'état présent de l'âme se lit admirablement, la moindre agitation dans les idées se fait voir, car aussitôt elle devient fébrile, nerveuse, irrégulière, sans faire toutefois que les signes qui lui sont particuliers disparaissent ; des hachures se rencontrent à chaque mot, le cerveau siège de toutes les pensées, se trouve photographié.

Nos abonnés qui voudront faire analyser leur écriture devront faire parvenir au JOURNAL POUR TOUS une page de celle-ci avec leur signature habituelle. Cette écriture devra être sur papier non rayé.

Toutes les semaines, il sera donné ici l'analyse sommaire des spécimens d'écriture reçus dans la semaine précédente.

Toutes les personnes qui ne seraient pas abonnés à notre journal, devront joindre 25c à leur demande.

Nous pouvons faire faire des analyses complètes, pour obliger nos lecteurs pour le prix de \$1.00.

39. MARIETTA. — Pour satisfaire votre désir, vous n'avez qu'à vous soumettre aux conditions imposées ci-dessus.

40. CECILE. — Votre écriture indique un sentiment d'égoïsme prononcé, avec une bonne dose d'économie, poussée même jusqu'à l'excès. Vous avez de l'initiative et de la volonté. Votre nature est bonne et vous êtes sentimentale, quoique un peu romanesque. Vous aimez la bonne chaire et vous avez un faible pour les gourmandises. Votre écriture vous permet de postuler pour l'emploi que vous désirez.

41. H. G. — Votre écriture annonce l'artiste l'homme aimant les arts. Vous avez la conception aisée et vous êtes doué d'une grande prudence. De la tenacité allant parfois jusqu'à l'entêtement. Vous êtes très intuitif et conséquemment vous avez le sens des affaires. Vous êtes peu ouvert aux personnes étrangères ; vous devez être économe.

42. DIANE. — Vous aimez dominer et commander. Vous êtes autoritaire. Peu communicative, plutôt réservée. Vous devez avoir de la profondeur de raisonnement et beaucoup de bon sens. On découvre un peu de sensualité, pimentée de jalousie. Vous obissez parfois à l'impulsion et vous le regrettez par après. Vous êtes économe et vous savez compter.

43. AMBROISE — Ce qui domine dans l'ensemble de votre écriture c'est l'harmonie, la bonté et la douceur. Le sang-froid et le discernement présideront à une bonne action, mais jamais l'enthousiasme irrésistible. Vous devez avoir de la finesse et de la sensibilité, de la régularité dans vos occupations et dans vos habitudes. Chez vous la raison doit tempérer l'instinct. Votre écriture est ce qu'on appelle une écriture mixte, qui démontre chez vous, une lutte continuelle entre la tête et le cœur. Vous avez eu raison d'envoyer une page de votre écriture intime, car par le graphisme habituel, on découvre mieux l'état d'âme de la personne.

44. CHANTREUSE — Cette écriture est bien appliquée pour pouvoir vous renseigner utilement ? Enfin voici l'analyse sommaire : Sens artistique et littéraire, esprit et intelligence. Vous avez du bon sens et de la logique et du raisonnement ; l'esprit de déduction est poussé au suprême degré. Mais, par contre on y découvre de la tenacité allant parfois jusqu'à l'entêtement. De l'orgueil et de la dissimulation.

45. IMMORTELLE — Vous avez de la suite dans les idées, de l'ordre et de la méthode. Vous aimez les œuvres d'art et particulièrement la musique. Seulement vous avez une bonne dose de vanité. L'ambition vous pousse parfois à désirer des choses élevées.

Pour DEVELOPPER LE BUSTE et raffermir les chairs de la POITRINE

Rien n'égalera jamais la

Mousse de Mer

Cette substance incomparable dont la découverte vient de révolutionner le monde des PARFUMEURS PARISIENS en jetant un rayon de lumière sur le secret, jusqu'ici impénétrable, des plus célèbres beautés de l'Antiquité, dont la renommée est venue jusqu'à nous. La

Mousse de Mer

N'est pas un produit chimique, c'est une substance naturelle dont l'emploi est absolument inoffensif et dont l'EFFET EST GARANTI. La

Mousse de Mer

fera disparaître infailliblement le MASQUE, les TACHES DE ROUSSEUR, les RIDES et les BOUTONS causés par l'emploi des poudres ou autres articles semblables. La

Mousse de Mer

NE CACHE PAS les défauts de la peau, elle les fait DISPARAITRE pour toujours. Elle communique à la peau humaine cette transparence et cette fraîcheur qui sont le CACHET DE L'ELEGANCE, et une marque indéniable de SUPREME DISTINCTION.

25c la botte chez tous les pharmaciens ou expédiée sur réception du prix.

Société Hygienne Franco-Canadienne
PARIS ET MONTREAL.

Laboratoires : 7 rue Boule, Paris

Bureau pour l'Amérique : 1069 Berri, MONTREAL

Ou toute correspondance doit être adressée

Nom

Adresse

Ce coupon et 5 cents donne droit à
un généreux échantillon gratis.

Médecine Vétérinaire

DU CHEVAL

AGE DU POULIN

NAISSANCE — Pas d'incisives apparentes.
HUIT JOURS — Sortie des "pinces" à la mâchoire supérieure, puis à la mâchoire inférieure.

UN MOIS — "Sortie des mitoyennes". Le bord antérieur des "pinces" commence à s'user.

TROIS MOIS — Quatre dents bien apparentes. Le bord postérieur des "pinces" s'use aussi.

QUATRE MOIS — Les "mitoyennes" s'usent par leur bord antérieur.

SIX MOIS — Les "mitoyennes" s'usent par leur bord postérieur.

HUIT A DIX MOIS — Sortie des "coins".

UN AN — Toutes les dents de lait sont sorties, c'est-à-dire six dents en bas et six dents en haut en avant, ainsi que les dents molaires.

SEIZE MOIS — Les "coins" s'usent par leur bord antérieur.

VINGT MOIS — Les pinces sont "rasées", c'est-à-dire qu'elles sont usées sur toute leur surface. Elles sont mieux dégagées de la gencive, elles sont plus "colletées".

DEUX ANS — Pinces et mitoyennes complètement rasées (usées).

Il est très important de ne pas confondre un cheval de deux ans avec un cheval de cinq ans.

On évitera cette confusion en se rappelant :

1o. Que les dents de lait sont beaucoup plus courtes que les dents de l'animal adulte.

2o. Qu'elles sont colletées au niveau de leur sortie de la gencive, c'est-à-dire bien dégagées ;

3o. Qu'elles sont d'une couleur blanc mat ou jaunâtre.

4o. Que la face antérieure de la dent de lait est marquée de petits sillons longitudinaux parallèles, tandis que la dent adulte est parcourue vers son centre par une cannelure. Les incisives supérieures chez le cheval adulte ont un cheval adultesouvent deux cannelures au lieu d'une.

(A Suivre)

“QUINQUINOL”

Poudre Engraisseuse (Condition) et Tonifiante
DU

Dr. Z. DUFRESNE

N'a pas son égale pour les animaux sans exception.

Recommandée par le ministre de l'Agriculture.

Seule diplômée sur tous ses concurrents aux expositions de Trois-Rivières, Sherbrooke et Ottawa.

La Cie Médicale Vétérinaire
du Dr. Z. DUFRESNE

69 ST-TIMOTHÉE, - - - MONTREAL.

ASTROLOGIE

Horoscopie

Faits historiques

Bien des gens ne croient pas à l'astrologie ? Bien des opinions contradictoires ont été émises sur elle ? Pourtant il y a des prédictions faites par des astrologues qui se sont réalisées entièrement.

Eh, voici quelques-unes :

Edouard IV, roi d'Angleterre, ayant voulu connaître l'avenir de ses enfants, il lui fut répondu qu'il serait mis à mort par un de ses deux frères dont le nom commençait par un G. Il fit noyer le duc de Clarence, qui s'appelait Georges, dans un tonneau de malvoisie, mais il laissa vivre Richard, le fameux Gloucester, qui se chargea d'accomplir la prédiction.

Henri IV, lui aussi, roi d'Angleterre, tomba subitement malade dans l'abbaye de Westminster. Il y mourut dans une chambre appelée Jérusalem. Il lui avait été prédit qu'il mourrait à Jérusalem.

Ferdinand le Catholique, roi d'Espagne, évitait toujours d'aller à Madrigal, sa maison de Plaisance, parce qu'un astrologue lui avait annoncé qu'il mourrait à Madrigal. Mais un jour qu'il passait par Madrigal, ou le petit Madrigal, pauvre village de ses Etats, il se trouva mal tout à coup. On le transporta dans une misérable chaumière et il mourut dans un réduit qui pouvait à peine contenir son lit.

L'astrologie a de tous temps réussi à prédire des choses que personne ne pouvait supposer. Elle est basée sur l'étude de la relativité qu'ont les sept planètes et les douze signes du zodiaque avec les diverses régions, ou sphères de l'homme.

On avait prédit que Mahomet II entrerait dans Constantinople par une porte du cirque.

Quelques temps après, pendant le siège toutes les portes furent murées pour empêcher la prédiction de s'accomplir, mais une seule fut ouverte, pendant le siège de 1453, pour faciliter une sortie, et c'est pas là que Mahomet II pénétra dans la ville.

Un docteur de Louvain, en Belgique, tirant l'horoscope de trois ecclésiastiques en même temps, leur prédit à tous trois qu'ils seraient papes, et ils le furent en effet. C'est ce qu'on appelle l'horoscope des trois papes.

Et bien d'autres prédictions.

STAR

POESIE

PROFOND AMOUR

Si je prenais pour vous tout le sang de mon cœur,

Il se rafraîchirait et se ferait rosée,
Pour que votre âme en fleur
Par lui soit arrosée.

Si je jetais vers vous tous mes amers sanglots,
Ils seraient la chanson, tendrement caquècée,
Et comme par les flots
Vous en seriez de cécé.

Si je prenais pour vous les larmes de mes yeux,
Elles ressembleraient aux perles dans les vagues.

Sur vos doigts précieux
Je les mettrais en bagues.

Si j'étendais sur vous mon âme sans espoir,
Elle vous couvrirait d'une ombre de tendresse;
Vous ne pourriez pas voir
Qu'elle n'est que tristesse !...

Si je prenais pour vous tous mes sombres pensées,

Ils sembleraient légers comme un vol d'hirondelles

Pour que de vos baisers
Ils deviennent des ailes.

Et si je vous donnais mon très profond amour
Je le déguiserais de ces futiles choses

Pour que vos chères mains en l'effeuillaient, un jour,

Croient effeuiller des roses...

MARIE-ROSE.

Vie ! Destinée, Avenir, Bonheur ou Malheur ! Joie ou tristesse ; espoirs et désespoirs ! Tels sont les mots sans cesse posés par le cœur et répétés par les lèvres. Quel lot des uns et des autres est dévolu à chacun de nous, nous ne le savons pas. Ah ! si nous le savions pourtant, surtout au commencement de notre carrière humaine ! Avons-nous une étoile, bonne ou mauvaise, propice ou funeste ? Et que qu'un peut-il nous dire notre étoile ?

Sans hésiter, je réponds : oui. Depuis les temps antiques, certaines connaissances mystérieuses ont permis aux initiés de "calculer" l'avenir des individus. Les Chaldéens et les Chinois jugeaient déjà, dans les âges lointains, la destinée d'un homme, d'après son étoile.

Cette science n'est pas perdue. Quels seront vos joies, et vos douleurs ; vos victoires d'amour ou vos défaites ; vos succès de fortune ou vos insuccès ? Quels pièges et quels ennemis, ou quels concoures et quels alliés rencontrerez-vous ? Quelle est votre étoile et quelle sera votre destinée, chers lecteurs et plus chères lectrices, voici un devin en mesure de vous le dire et, ce qui importe surtout, de vous le démontrer.

De quels éléments se composent les données du problème ? Indiquer vos noms de baptême et de famille ; en plus l'année et le jour de votre naissance, et, s'il est possible l'heure même.

Ce service est gratuit pour nos abonnés ; les autres personnes devront joindre 25 cents à leur demande pour pouvoir avoir une réponse dans cette colonne.

51. ANTONIO. — Ce jeune homme est né sous l'influence du Cancer qui est un signe mobile inconstant et agité par l'influence de la lune qui a son trône dans la Lune. Le Cancer donne une grande impressionnalité et aussi très souvent une humeur fantasque. Presque toujours les personnes nées sous ce signe aiment les voyages et les déplacements, mais ceux-ci seraient plutôt nuisibles aux intérêts surtout vers l'âge de 14, 26 et 38 ans. Il fera un mariage heureux et aura ensuite des goûts sédentaires. La couleur sera le noir, son jour le mercredi.

52. CAUSAPSICAL. — Le signe sous lequel vous êtes né favorise toujours l'acquisition des richesses par héritages ou alliances, mais quelquefois avec des ruptures ou des luttes. La violence et l'entêtement vous nuiront toujours, et seront une des causes qui abrègeront la durée normale de votre existence. Vous avez des luttes et des ruptures et vous devez vous défier des hommes de loi qui essaieront de vous exploiter. Votre jour de succès sera le mercredi, votre couleur préférée le marron.

53 — QUEBEC. — Votre étoile ne dit rien qui vaille. Vous êtes né malheureux et vous resterez malheureux. Le destin ne vous a pas souri jusqu'ici, parce que vous avez manqué de hardiesse lorsque les bonnes occasions se sont présentées à vous. Vous resterez célibataire. Vous serez en butte à la haine et à l'injustice d'un homme de loi. Vous devez éviter les procès et les contestations en justice qui ne vous rapporteront que des ennuis et des chagrins. Le jour où vous auriez pu réussir est le lundi, votre couleur le bleu foncé.

54 — SERAPHIN. — L'étoile de Séraphin dit qu'il a manqué sa vocation. Vous étiez né pour le commerce et les affaires du négoce pour lesquelles vous aviez les dispositions spéciales. Une personne s'est mise en travers de votre chemin et a contribué à vous faire prendre une autre voie. Votre existence sera monotone, vous aurez une famille moyenne et vous végétez dans un emploi inférieur. Votre jour est le jeudi, votre couleur le brun.

STAR.

Economie Domestique

Nouvelle recette pour saler le beurre

On fait en Angleterre du beurre salé bien supérieur à celui des autres pays, en prenant pour le préparer, 2 parties de sel, une partie de salpêtre (nitrate de potasse) et une partie de sucre bien mélangées. Ce beurre n'acquiert un bon goût que quinze jours après qu'on l'a salé, mais alors ce goût est excellent; on l'appelle "beurre d'Udney".

Lorsque le beurre est destiné pour être exporté dans les climats chauds on le clarifie avant de le saler. A cet effet on le met dans une chaudière qu'on fait chauffer au bain marie jusqu'à ce que le beurre soit fondu; on le tient quelque temps en cet état, afin de permettre au dépôt mucilagineux de se former; on décante alors le beurre bien clair, et on le sale lorsqu'il est suffisamment refroidi. Ce beurre clarifié est moins jaune que le précédent, il acquiert la consistance du suif.

Histoire de baisers peu banale

Est-ce qu'un homme marié embrasse mieux qu'un célibataire? Pouvez-vous distinguer le baiser de l'un de celui de l'autre?

Ces deux questions furent posées à Mme Kathryn Doelle la jolie veuve, âgée de 32 ans, qui poursuit Frank E. Dooling, un politicien de Springfield, en recouvrement de \$800 qu'elle lui a prêtés, en sus des baisers qu'elle lui a volontiers donnés sans intérêt.

"Peu de célibataires connaissent l'art d'embrasser, a déclaré la jolie veuve. J'aurais dû m'apercevoir que M. Dooling était marié par sa manière de m'embrasser. Les hommes mariés embrassent mieux que les célibataires, leurs baisers sont plus longs et viennent plus du cœur."

Ces explications furent données en cour de justice, en présence du magistrat Stevens après que Mme Doelle eut raconté l'histoire des \$800 et des baisers.

Mme Doelle est la veuve de John Doelle, l'un des directeurs les plus influents de la Illinois Mining and Milling Company. Elle rencontra Dooling dans un convoi de chemin de fer, comme elle se rendait à St-Louis en avril dernier. La connaissance se fit sans cérémonie et très rapidement. Mme Doelle trouva le politicien de Springfield très gentil et surtout très fascinateur. Elle se laissa prendre à de si belles manières et l'habile personnage réussit à emprunter de la jolie veuve \$3,900 à différentes reprises. Il lui doit encore \$800 sans compter les baisers qu'il ne lui remettra peut-être jamais.

Ce galant emprunteur est marié et père de famille, ce qui ajoute un peu de piquant à l'incident.

"A mon retour de St-Louis exultqua Mme Doelle, M. Dooling vint me rendre visite et je le présentai à mes trois petits enfants. Il les admira, puis il me dit tout de suite qu'il m'aimait. Il m'emmena prendre le dîner dans un café à la mode, puis au théâtre où on jouait "La Veuve du Collège". Il m'acheta des bonbons et du "ice cream".

Il m'assura que j'avais un caractère aimable. Il était calin, doux, plein d'attentions. Finalement il m'emprunta de l'argent.

"Après qu'il eut mon argent il changea subitement d'attitude à mon égard. Il devint plus froid, et craignant qu'il ne m'oublie, j'en-

voyai à Springfield mon beau-frère, William Lingenteller, prendre des informations. C'est alors que j'appris que Dooling était marié et qu'il se servait de mon argent pour empêcher qu'un scandale n'éclatât au sujet d'une veuve.

"En conséquence, je désire rentrer dans mes fonds et je regrette les baisers que je lui ai donnés."

(du Messager de Lowiston).

Pour les petites filles

Le jour de réception des poupées

Il est cinq heures. Mlle Catherine reçoit ses poupées. C'est son jour. Les poupées ne parlent pas: le petit génie qui leur donna le sourire leur refusa la parole. Il s'agit ainsi pour le bien du monde, si les poupées parlaient, on n'entendrait qu'elles. Pourtant le cercle est animé. Mlle Catherine paraît pour ses visiteuses aussi bien que pour elle-même, elle fait les demandes et les réponses.

— Comment allez-vous, madame?

— Très bien, madame. Je me suis cassé le bras hier matin en allant acheter des gâteaux. Mais c'est guéri.

— Ah! tant mieux!

— Et comment va votre petite?

— Elle a la coqueluche.

— Ah! quel malheur! Elle toussé?

— Non c'est une coqueluche qui ne toussé pas.

— Vous savez, madame, j'ai encore acheté deux enfants la semaine dernière.

— Vraiment? cela fait quatre.

— Quatre ou cinq, je ne sais pas. Quand on en a tant on s'embrouille.

— Vous avez une bien jolie toilette.

— Oh! j'en ai de bien plus belles encore à la maison.

— Allez-vous au théâtre?

— Tous les soirs, j'étais hier à l'Opéra, mais Polichinelle n'a pas joué, parce que le loup l'avait mangé.

— Moi, ma chère, je vais au parc tous les jours.

— C'est bien amusant.

— Oui, je mets une robe bleue et je danse avec des jeunes gens, tout ce qu'il y a de mieux, des généraux, des princes, des conseillers.

— Vous êtes jolie comme un cœur, aujourd'hui, ma mignonne.

— C'est l'autonne.

— Oui, mais quel donmage qu'il neige.

— Moi, j'aime la neige parce qu'elle est blanche.

— Oh! il y a de la neige noire.

— Oui, mais c'est de la vilaine neige.

Vouà une belle conversation. Mlle Catherine la soutient avec agilité. Je lui ferai pourtant un renroche, elle cause sans cesse avec la même visiteuse qui est jolie et qui a une belle robe. Elle a tort. Une bonne maîtresse de maison est également affable avec toutes les invitées. Elle les traite toutes avec sollicitude, et, si elle peut montrer quelque préférence, ce n'est qu'aux plus modestes et aux moins heureuses. Il faut flatter le malheur; c'est la seule flatterie qui soit permise. Mais Catherine l'a compris d'elle-même. Elle a deviné la vraie politesse: c'est le cœur qui l'inspire. Elle sert le thé à ses hôtesses et elle n'en oublie aucune. Elle insiste au contraire, auprès des poupées qu'elle sait pauvres, malheureuses et timides, pour qu'elles prennent des petits gâteaux invisibles et des sandwiches faits avec des dominos.

Catherine aura un jour un salon où fleurira la vieille politesse française.

Petites Nouvelles

L'hérédité des stigmates de dégénérescence et les familles souveraines.

Un dentiste bien connu, membre de l'Académie de médecine, le Dr. Galippe, a donné une étude fort curieuse sur les stigmates de dégénérescence qui se reproduisent et s'aggravent dans les familles. S'il a choisi comme exemple les familles royales d'Europe et surtout la famille impériale de Habsbourg, ce n'est pas pour prétendre que ces familles sont plus que d'autres soumises à la dégénérescence, mais uniquement en ce que, à raison de leur qualité souveraine, des archaïques de famille très détaillées ont été soigneusement tenues, de sorte qu'on y trouve une mine très riche de renseignements authentiques. De plus, ces familles ont contracté des alliances un peu partout, de sorte qu'on peut suivre en tout pays les progrès ou les transformations des stigmates caractéristiques de leur race. L'auteur a pu suivre la famille d'Autriche depuis le XVI^e siècle et constater que le prognathisme de la mâchoire inférieure et les anomalies accessoires qu'il entraîne se sont toujours transmis très régulièrement. Aussi, détail curieux, M. Galippe, en constatant la régularité de ce signe, croit-il pouvoir douter de la filiation d'un bâtard le Charles-Quint, don Juan d'Autriche, et de celle du fameux Naundorff, simplement parce qu'on ne retrouve pas dans leur physionomie les traits typiques qu'auraient dû présenter les fils de la famille impériale d'Autriche. Les enfants de Marie-Antoinette les présentaient au contraire de manière très visible. Cette étude est intéressante, parce qu'elle fournit à l'historien un nouveau procédé de critique.

La première pianiste française.

— Savez-vous, mesdames, quelle fut la première virtuose sur le piano ? Ce fut une femme charmante du dix-huitième siècle, Mme Louis l'épouse de l'architecte auquel on doit le Grand Théâtre de Bordeaux (France). Du reste, avant d'être Mme Louis, elle était déjà très connue sous le nom de Mlle Bayon. La correspondance de Métra nous dit, à la date du 3 août 1776 : "C'est elle qui a mis à la mode le "forte-piano", instrument qui a maintenant la plus grande vogue." Non seulement c'était une virtuose, mais encore elle composait même pour le théâtre et fit la musique de "Fleur d'épine" de l'abbé de Voisenon.

Les cancans de l'époque nous font savoir que Mme Louis intervint pour son mari dans une affaire d'honneur qui ne tourna pas à sa gloire. Un certain Bonaloux, de Bordeaux, s'était prétendu offensé par lui. Aussi avait-il assuré Louis que, malgré son grand théâtre et ses brevets, il le rosserait partout où il le trouverait, et qu'il le tuerait à la première rencontre.

Le malheureux architecte n'osait plus se montrer nulle part. Il dépêcha sa femme à l'irascible Gascon, qui la reçut fort mal, et je ne sais pas comment tout cela aurait fini si le duc de Chartres ne s'en fût mêlé. Le duc envoya l'abbé Bégudan arranger l'affaire. Non, foux le reçut par un mot déhincieux, un "rai mot de Gascon".

— Oh ! oh ! dit-il avec un grand sang-froid, en montrant à l'abbé une épée qui lui percut de longueur énorme, voilà le premier trait de prudence que j'ai vu faire à Louis ; il vient avec son confesseur.

— Tenez, monsieur, répliqua l'abbé, nous ne sommes pas faits pour nous battre, et il faut arranger cela.

Et en effet, tout s'arrangea moyennant de plates excuses.

Les premiers temps de l'invasion du piano chez nous ne remontent guère à une époque antérieure à celle où fleurissait Mme Louis. Sauf meilleure information, on peut, avec Métra, la considérer comme la première virtuose qui se soit fait connaître sur cet instrument.

Le plongeon à bicyclette

Schreyer, un acrobate américain, surnommé le "Dare Devil" (le diable audacieux), a imaginé le plongeon à bicyclette, et c'est lui-même qui en réalisa l'exécution.

Cet appareil se compose d'un plan incliné raccordé par une courbe à une surface plane et d'un bassin placé à une certaine distance de l'échafaudage.

C'est Schreyer lui-même qui fit les calculs nécessaires à la construction de son appareil et qui trouva les dispositions pour l'exercice qu'il rêvait d'exécuter. Il fut, en un mot, son propre architecte.

Il établit un échafaudage qui, à Buffalo, atteint, pour une hauteur de 32 verges, une longueur horizontale d'environ 85 verges. Cet échafaudage est éloigné de 24 verges d'un bassin placé à l'extrémité de la pelouse, et qui mesure 5 verges de long sur 3 verges de large et une verge et demi de profondeur, soit 22 verges cubes.

En tenant compte de la hauteur et de la forme de l'échafaudage, Schreyer parcourut à bicyclette, en pédalant—une distance d'environ 70 verges, avant de se lancer dans le vide, avec une audace qui lui a valu le surnom de "Dare Devil".

Dimanche, 22 octobre, le saut, ou plutôt le plongeon, fut exécuté, pour la première fois à Paris, en présence d'une foule avide d'émotion et qui, haletante, eut un moment de poignante angoisse quand Schreyer gravit l'échafaudage.

Ce dernier, après avoir jeté un dernier coup d'œil, se débarrassa de son long peignoir et enfourcha sa machine.

Et, tout à coup, il part, il dévale la pente et pédale avec un entrain endiablé. Quand il arrive à la courbe, un coup de pistolet déchire le silence ; mais Schreyer est déjà à l'extrémité de la plate-forme. D'un geste, il se dégage de sa bicyclette, tel un énorme oiseau, plane l'instant d'un éclair, et, brusquement, plonge au milieu du bassin. Le tout a duré 6 secondes 3-5.

Les causes de la myopie

D'après l'excellent docteur Javal qui, après avoir été un oculiste éminent, devenu aveugle, par une tragique fatalité, cherche encore le moyen d'adoucir le sort de ses malheureux compagnons d'infortune.

Il vient de faire paraître un volume plein d'intérêt sur la myopie, ses causes et le moyen pratique de l'éviter.

D'après lui, la myopie est une maladie acquise. En effet, on ne la rencontre jamais dans le premier âge. Elle ne commence à apparaître que vers l'âge de sept ans. Le docteur Javal lui reconnaît trois causes, qui toutes se rencontrent surtout à l'école :

Un mauvais éclairage ;

Les caractères trop petits des volumes employés ;

L'usage de l'écriture penchée.

Cette écriture force l'écolier à tenir son papier non pas en face, mais à côté de lui, en sorte que, à mesure qu'il écrit, et que la ligne s'allonge de gauche à droite, les caractères tracés par l'enfant s'éloignent de plus en plus de l'œil, forçant cet organe à modifier continuellement son accommodation, ce qui produit la myopie.

L'écriture droite, employée autrefois, à l'exclusion de toute autre, ne présente pas cet inconvénient.

Il faut donc y revenir

Pour faire rire

Question délicate !

— Quelle différence y a-t-il entre une puce et un serpent ?

— ???

— Eh bien, un serpent marche sur son ventre tandis qu'une puce marche sur celui des autres.

Feuilleton du "Journal pour tous"

L'AMERICAIN

(Suite)

Mme Audebert, qui possédait un joli talent d'amateur, lui en avait enseigné les premiers principes. A seize ans, Nelly dépassait de beaucoup son maître. Elle rêvait d'aller en France, de voir les musées, de suivre des cours sérieux. M. Edgeworth ne savait rien refuser à son unique enfant. Il décida qu'elle irait une partie de l'année à Paris avec Mme Audebert, laquelle connaissait toutes les ressources de la capitale française. Pendant deux hivers, Nelly fut assidue à l'Académie Julian. Elle passa ensuite une saison à Rome et à Florence, travaillant l'anatomie, observant et étudiant les chefs-d'œuvre éparés dans les palais, les églises, les chapelles et les cloîtres. L'année suivante, elle vint à Paris et, en compagnie de plusieurs compatriotes, fut admise à l'atelier de Carolus Duran. Le grand coloriste fit d'elle un merveilleux portrait. Elle avait alors vingt ans et se lançait dans les salons cosmopolites où elle eut un succès fou. M. Edgeworth, ravi de cette notoriété d'élegance dont la réputation arrivait jusqu'à lui par la voix des journaux, ouvrait à sa fille un crédit illimité, et il n'était pas de fantaisie ou de coquette fût-elle que la jeune miss ne pût s'offrir.

Depuis trois ans, en dehors des heures consacrées à son atelier, elle vivait de cette existence factice des sports, des clubs, du snobisme sous toutes ses formes. Vers elle avaient convergé bien des désirs masculins, les uns allant à sa radieuse beauté, les autres à son immense fortune. Elle avait répondu à quelques flirts : mais, aussi froide de sens que chaude de cœur et lucide d'esprit, elle était bien résolue à ne donner sa main qu'à l'homme qui lui offrirait de sérieuses garanties de bonheur. Elle désirait passionnément connaître l'amour et n'avait jamais aimé. Elle en était là le soir où dans les fleurs et les lumières d'Excelsior-Palace, elle tournoyait au bras de don Moreno, son ami d'enfance, au son d'une valse de Strauss.

L'orchestre se tut. Elle s'appuya sur le bras de son cavalier, continuant la conversation commencée : "Est-ce que Juan Ricardo habite ordinairement Madrid ?—Non. Il passe la plus grande partie de l'année à Séville, une des plus belles résidences que je connaisse. Ah ! que cette ville vous plairait avec son caractère bien personnel, ses rues et ses maisons mauresques, ses jardins remplis de palmiers et d'orangeiers, ses églises et ses musées, la gloire de Murillo ! C'est là qu'il faut aller pour apprécier pleinement le génie de ce peintre et ses admirables vierges pour lesquelles il faisait poser sa fille Francesca. Elles sont brunes, les vierges de Murillo, ce qui est naturel pour une Orientale et doit être la vérité.—Je l'ai remarqué chez celle qui possède le musée du Louvre. Elle a les cheveux et les yeux noirs, sans que cela nuise à l'idéale pureté de l'ensemble."

La conversation en resta là. Don Moreno quitta l'hôtel. Quelques jours plus tard, il faisait voile vers l'Europe où l'appelait l'exploitation d'un brevet. Nelly resta encore un mois au bord de la mer, retourna à Philadelphie et, l'hiver venu s'embarqua pour l'Espagne avec son chaperon. Elle voulait, disait-elle, reprendre sérieusement ses pinceaux et développer son talent au contact des maîtres de ce pays. Quoique lui, dit qu'au plus profond de son âme il y avait un autre désir inconscient l'effrayait beaucoup étonnée. Ce mobile unique, bien qu'inavoué, était pourtant de rencontrer Juan Ricardo, l'écrivain dont lui avait souvent par-

l'ou don Moreno. Elle avait lu le premier ouvrage du jeune psychologue, un drame d'amour assez banal, mais bien analysé. Le héros y dédaigne la femme douce, tendre et aimante qui l'adore, pour la séductrice violente, sensuelle et passionnée, la femme de feu qui joue avec le cœur du poète, puis refuse de l'épouser parce qu'il est pauvre, inconnu, alors qu'elle veut un nom et une grande situation dans le monde. Miss Nelly s'était-elle donc éprise, littérairement, de l'homme qui avait souffert, tel qu'il s'est peint dans son œuvre ? Non ! Elle avait parcouru ce roman d'un regard froid sans y attacher aucune importance. Elle ne s'était intéressée à l'auteur que du jour où don Moreno lui avait parlé de son ami, depuis, surtout, le soir où l'avait presque déçue de plaisir à l'écrivain, elle, l'une des reines du monde, dont plusieurs princes authentiques avaient demandé la main.

De fait, sa délicate beauté, si différente de celle des Espagnoles, étonna un peu au premier abord, puis fit vite sensation dans les milieux où elle fréquentait. Elle-même fut rapidement conquise, autant par le charme de cette race chevaleresque que par la splendeur de la vieille cité où tout est cœur, parfum et harmonie, depuis l'éclat de son ciel et de ses fleurs, jusqu'aux rives du Guadalquivir, cette terre argentée dont le nom lui-même rend un son musical.

Au lieu de s'installer à l'hôtel comme elle l'aurait fait à Paris, miss Edgeworth loua un palais mauresque de l'époque où les califes arabes gouvernaient l'Espagne, et merveilleusement restauré par un architecte moderne. Les murs intérieurs semblaient une dentelle de pierre. Des portes et des fenêtres, en larges demi-cercles dans leur partie supérieure, tombaient de lourdes tentures orientales. Les meubles en ébène incrustés de cuivre et d'ivoire, les divans en vieilles tapisseries, les moquettes de Smyrne, les lustres en fer forgé, donnaient à cette demeure quelque chose de fantastique rappelant le cadre des "Mille et une nuits". Une cour pavée de marbre précédait un vaste jardin dont les murs, comme le toit de l'habitation, étaient couverts de tuiles vernies et ouvragées. Au milieu, dans une vasque sculptée, un jet d'eau lançait une pluie rafraîchissante dont le clapotis monotone berçait les idées et les rêves.

Du vaste salon, Nelly fit un atelier. Tout de suite elle commença des esquisses de plein air, paysages ensoleillés ou tableaux de genre colorés et vivants.

Il y avait près d'un mois qu'elle habitait Séville quand, chez un sculpteur, on nomma devant elle un jeune homme silencieux qui s'appelait Ricardo. Sur le moment, elle n'y prêta aucune attention, ce nom ne se rencontrait-il pas tous les jours en Espagne ?—puis, à une observation suggestive que fit l'inconnu d'une voix mâle et bien timbrée, elle dressa l'oreille. Cet homme était quelqu'un. On avait dit Ricardo. Peut-être le romancier. Il partit sans avoir l'air de remarquer la jeune "Transatlantique", et elle eut comme un vague dépit qu'il ne l'eût pas regardée.

—Qui est-ce ? demanda-t-elle après son départ.

—Juan Ricardo, répondit-on, l'écrivain déjà célèbre parmi les jeunes.

Il n'avait fait sur elle aucune impression. Elle n'y pensa plus.

A quelque temps de là, ils se rencontrèrent dans une maison où fréquentaient des artistes des gens de lettres et des étrangers. On les présenta l'un à l'autre et elle eut le loisir de l'examiner. Il pouvait avoir vingt-huit ans. Sa figure ronde, limerbe, aux joues bleues par le rasoir, caractérisait l'Espagnol vulgaire, type de muletier ou de toréador plutôt que d'intellectuel, bien que le front large, presque carré, dénotât de la force dans les idées et de l'imagination. Toutefois, cette compagne du génie était contenue dans le cercle d'une froide et sévère raison, ainsi que l'indiquait la ligne reliant le front au reste du visage.

(A suivre)

Petite Correspondance

157—MARIE-ROSE — Il est bien difficile de répondre à vos multiples questions; pour vous être agréable je vous dirai que la solution la meilleure est encore l'abstention.

158—ZÉOPHILE — Pour faire un chemin paré dans le monde, je ne connais qu'un seul moyen; il faut que votre vanité et votre orgueil s'effacent devant la vanité et l'orgueil des autres!

159—AMICUS — Si ces gens emploient la calomnie pour arriver à récolter quelques annonces, c'est que ce sont des individus malhonnêtes. La jalousie, la basse jalousie peut être aussi le mobile qui leur fait tenir semblable raisonnement. Ici nous n'employons jamais pareils procédés.

160—UNE ABONNÉE — Vous avez envoyé à la rédaction des réflexions sur les vieilles filles, en citant des passages d'une conférence du R. P. Van Tricht sur le sujet. Le tout était suivi de vos initiales. J'ai cru vous faire plaisir en les insérant dans la Tribune des vieilles filles, sans en retrancher un seul mot, attendu que vous en manifestiez le désir et que vous n'indiquiez pas de pseudonyme. Il n'y a pas de mal à cela? D'ailleurs vous avez ouvert le feu et les vieilles filles et les vieux garçons épuisent leur verve en ce moment, par maints discours d'éloquence que malheureusement je ne puis insérer faute d'espace suffisant. Les meilleurs auront leur place dans leur tribune respective.

Votre horoscope a dû paraître dans le précédent journal ou dans celui-ci. Il faut compter 8 à 10 jours pour avoir la réponse de la personne qui fait cette étude. Comme abonnée d'un an, vous avez droit à 52 numéros. Vous n'avez qu'à patienter un peu. Le "Journal pour Tous" réserve des surprises toujours de plus en plus agréables à ses abonnés.

161—SOPHOCLE — Le "Journal pour Tous" ne publie que de l'inédit; lorsqu'il a recours à la reproduction, c'est avec l'autorisation de l'auteur. Reproduire une propriété littéraire, sans autorisation est un acte malhonnête possible de poursuites judiciaires.

162—DOMINANTE — Votre question n'est pas de celles auxquelles on peut répondre en quelques lignes. Il y a trop de différence entre les divers tons d'une clé pour pouvoir répondre convenablement à la question telle que posée. Il serait préférable que vous consultiez un professeur de musique.

163—ROSE PONPON — La durée d'une croche dans la mesure à 4-4 est d'un demi temps; dans la mesure 3-8 d'un temps.

164—DAHLIA — L'accord en La bémol, do b, ré et fa peut se trouver en mi 6. majeur ou mineur.

165—Mme J.R. CASCRAIN — Une bonne méthode d'harmonium est celle de Gabriel Parés.

166—FLEUR CACHEE — Bien reçu votre lettre et son contenu. Merci et courage.

167—RECONNAISSANTE — Il n'y a pas de maisons à Montréal, vendant des patrons perforés en papier pour estamper la soie, la toile, etc. Les personnes qui en ont besoin les font venir de Paris, ou les font elles-mêmes. Ces patrons coûtent assez cher, mais le prix est variable selon l'importance des dessins.

168—MATHIEU BONENFANT — La personne de StBoniface sur laquelle vous désirez des renseignements, n'a pas fait faillite; elle a vendu son fonds de commerce pour en acheter un autre. Elle habite toujours la même ville.

169—S. GACNE LIMOLOU — Pour avoir les renseignements demandés par votre lettre, il faut vous conformer aux conditions du "Journal pour Tous".

170—Mme LOUISE DUBE — Je dis à vous dire que vous n'avez pas l'écriture d'une femme de soixante ans? Vous vous vieillissez à plaisir...! à moins que vous ayez conservé sous l'enveloppe, un cœur de jeunesse? Qui sait?

171—BENJAMIN — Les affections du cœur sont toujours graves. Pour vous indiquer un

traitement, il faut que je vous vois et puisse juger de la lésion et de votre état général. Vous pourriez demander à votre médecin qu'il m'appelle en consultation.

172—VILLAGEOISE — Pour avoir droit à l'horoscope ou à la graphologie, il est indispensable de vous soumettre aux conditions. La rédaction est obligée de respecter ces règles établies, autrement nous serions rapidement envahis par des milliers et des milliers de demandes analogues à la vôtre.

173—LUCIEN — Tachez de faire répéter ces propos devant deux témoins honnêtes et allez ensuite trouver un avocat consciencieux.

Tribune des vieilles filles

Les réponses insérées n'engagent que leur auteur

Monsieur le Rédacteur,

Comme vieille demoiselle, je me permets de mêler ma voix au concert discordant des vieilles filles qui écrivent dans votre "Tribune" et qui se lancent des fleurs de rhétorique pour masquer leur dépit ou leur folle envie du mariage!

Moi, je veux vous parler franchement, car j'estime que la franchise doit appartenir aux vieilles filles, comme aux vieux garçons et que cette droiture dans les sentiments ne peut avoir un monopole sur la surface de cette pauvre planète que l'on nomme: La Terre.

Eh bien! Je déteste ma situation, l'abhorre, tout ce qui est seul et isolé. Puis je dis que nous sommes tous esclaves des lois naturelles que Dieu nous a imposées et que les enfreindre, c'est faire injure à Dieu lui-même. Ce que je hais surtout ce sont les vieux garçons qui se sont renfermés dans le célibat, par égoïsme personnel, pour éviter les charges qui pèsent inévitablement sur les ménages. J'ajoute, que s'il n'y avait pas tant de vieux garçons il n'y aurait pas tant de pauvres filles affligées, possédant comme les autres un cœur d'or, et aussi, toutes les qualités nécessaires pour faire de bonnes épouses et d'excellentes mères de famille et qui sont restées célibataires parce qu'elles n'ont pu trouver à se marier, pour des causes différentes peut-être, mais dont la principale est l'absence de demandes.....d'épouseurs.

Les vieux célibataires, voyez-vous, garçons ou filles, ne peuvent se souffrir. Ils souffrent de la même douleur et du même mépris universel ils ont quelquefois conscience que c'est par leur faute. La vieille fille est souvent excusable, tandis que le vieux garçon ne peut l'être. Ce dernier devrait supporter tout le poids des sarcasmes et des risées du monde.

Je me souviens d'une citation un poète, auquel on demandait son opinion sur les célibataires masculins. Voici ce qu'il écrivit:

Sans ami comme sans famille,
Ici-bas vivre en étranger,
Se retirer dans sa retraite,
Au signal du moindre danger
S'aimer d'une amitié sans bornes,
De soi seul remplir sa maison,
En sortir suivant la saison
Pour faire à son voisin les cornes;
Enfin, chez soi, comme en prison,
Vieillir de jour en jour plus triste.
C'est l'histoire de l'égoïste
Et celle du calimaçon.

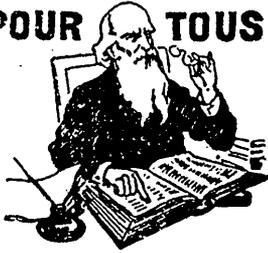
Quant à moi personnellement, je n'en parlerai pas. Des circonstances indépendantes de ma volonté m'ont imposé le célibat, mais j'espère que cette situation va changer et que le mariage m'ouvrira les horizons bleus de la vie normale à laquelle j'aspire depuis longtemps.

Pardonnez-moi cette longue lettre, mais je pense que vous serez indulgent pour une pauvre fille qui déverse dans ces lignes, toute sa franchise, tout ce qu'elle a sur le cœur.

Je me souscris votre abonnée,

MARIE Z...

CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc.... Pour certaines, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse; ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villecourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

141. DEMANDE. — Luteur. — Une personne loue une maison qui ayant été remise quelques jours auparavant par son occupant, le propriétaire ne sachant écrire dit alors à la personne nouvelle locataire de repasser pour signer le bail. Mais arrivé au jour dit la personne se présente pour donner sa signature; quelle ne fut pas sa surprise! la propriétaire répond que la maison est louée au même qui l'occupe présentement qui se trouve être incorrecte suivant moi, m'ayant fait perdre l'avantage de pouvoir m'en procurer une autre, la maison ayant été louée devant un tiers (un témoin) que peut arriver de cette chose-là?

REPONSE. — Si le propriétaire a loué verbalement, il est engagé et il n'avait pas le droit de louer à d'autres personnes.

Vous avez la faculté de prendre une action contre lui, pour le dommage qu'il a pu vous causer par la non-exécution de ses promesses.

142. DEMANDE. — Institutrice. — Veuillez, s'il vous plaît, me dire comment se prépare l'encre grasse avec laquelle on prépare les rubans pour le clavirgraphe. Si on ne peut pas la préparer soi-même veuillez me dire où je pourrais m'en procurer et à quel prix?

REPONSE. — Cette encre se prépare avec du violet de méthyle et de la glycérine et de l'alcool. Il est préférable pour vous d'en acheter toute préparée chez les marchands de machines à écrire ou chez les libraires.

143. DEMANDE. — Alma. — Je suis célibataire et vis avec ma mère. Je voudrais qu'après ma mort ma mère seule hériterait de mes biens, mais comme j'ai des frères et sœurs mariés, suis-je obligée de faire un testament ou si ma mère est ma seule héritière naturelle?

REPONSE. — Votre mère est votre héritière pour la moitié seulement. Si vous voulez qu'elle aie le tout, faites un testament.

144. DEMANDE. — Alberte. — Vous me rendez un grand service en m'enseignant une recette de quelque manière, pour blanchir les dents. J'ai les dents bien régulières mais j'ai essayé tout pour les faire blanchir sans résultat.

REPONSE. — Vous laver la bouche et les dents tous les matins avec un demi verre d'eau dans lequel vous aurez mis dix à vingt gouttes d'acide chlorhydrique pur.

145—REPONSE. — Abonnée. — L'eau oxy-

génée, le peroxyde d'hydrogène, l'eau de son, sont employés pour blanchir la peau. Vous pouvez utiliser indifféremment l'un ou l'autre à cet effet, en lotions tous les matins sur la figure. La Mousse de Mer annonce dans le "Journal pour Tous" est aussi d'une grande efficacité.

146. DEMANDE. — Benjamin. — Qu'appelle-t-on un faux dévot, une fausse dévôte? Pourriez-vous m'en citer quelques-uns de célèbres? Quelle est l'histoire des faux dévôts?

REPONSE. — On désigne ainsi les personnes qui se couvrent du manteau de la religion et des pratiques religieuses pour satisfaire leurs convoitises, leurs penchants vicieux et se procurer de l'argent ou des honneurs. Il y a eu de tout temps de faux dévôts et de fausses dévôtes et le premier de tous est Simon le Mage, qui voulait acheter à prix d'argent des apôtres le pouvoir de guérir et d'opérer des miracles. Faire l'histoire des faux dévôts et fausses dévôtes serait faire un peu l'histoire de l'humanité, car il y en a toujours eu et il y en aura toujours.

147—DEMANDE. — Etudiante. — Quels accords générateurs pourrait-on construire avec la note fa dièse et quels tons pourrait-on rencontrer avec ces accords?

REPONSE. — 1o. En fa mineur; 2o. en si bémol et en do majeur.

148—DEMANDE. — M.C.S. — Pourriez-vous me dire les moyens de faire disparaître une tache faite sur une touche d'ivoire?

REPONSE. — Tout dépend de la nature de la tache. On conseille pour nettoyer les touches d'ivoire, d'employer une solution d'acide oxalique au quinzième, à l'aide d'un tampon de coton, que l'on étend et frictionne sur les parties tachées. Si ce sont des touches de pianos simplement salées par l'usage, un lavage avec de l'alcool ordinaire suffit pour les nettoyer. De l'alcool de bois (spirit wood) est suffisant.

149—DEMANDE. — Une Abonnée. — Seriez-vous assez bon de répondre par l'entremise du "Journal pour Tous" à la question suivante: Lorsqu'une personne va faire visite à une autre personne peut-elle embrasser sans relever son voile en supposant que son voile soit léger?

REPONSE. — Non, on ne doit pas embrasser avec son voile sur la figure, c'est inconvenant et gênant en même temps.

150—DEMANDE. — Tierce-Majeur. — Quelle différence y a-t-il en musique entre une syncope et un contre-temps?

REPONSE. — Le contre temps est une note toujours précédée d'un silence, se trouvant toujours sur le temps faible ou sur la partie faible du temps.

151—DEMANDE. — Olga. — Je sais que vous appréciez toute chose à sa juste valeur. Voilà pourquoi je m'adresse à vous pour trancher une difficulté: Il y a quelque temps nous étions à discuter sur la beauté féminine; quelques-uns disent qu'une jeune fille pâle est plus jolie qu'une jeune fille colorée. Qu'en pensez-vous?

REPONSE. — C'est une affaire de goût et aussi de constitution. La paleur des blondes est naturelle, tandis que la paleur des brunes dénote un état maladif.

A mon avis, je préfère la jeune fille au teint légèrement coloré, c'est l'indice d'une meilleure constitution et par conséquent d'une meilleure santé. Maintenant il en faut pour tous les goûts. Les jeunes filles ne sont-elles pas des roses.... qui peuplent le jardin de la vie? Il en faut des pâles, des roses et des rouges. Les tramaisies ont aussi leurs partisans.

152—DEMANDE. — Mme A. Kelly. — Le volume du cerveau chez l'homme est-il en proportion de la grandeur de la taille? ou de la grosseur de la tête?

REPONSE. — Le volume et le poids du cerveau sont proportionnés à la grosseur de la tête et par conséquent de la boîte crânienne. Des hommes petits ont eu de grands cerveaux et des hommes grands de petites céphales.

CHANSON

L'IRLANDAIS PROSCRIT

1

Banni sans pitié
De la terr' d'Irlande que j'adore,
Pour qui j'ai lutté
Et suis prêt à lutter encore.
Je rêve toujours
De droit, de liberté, de justice,
De bonheur, d'amour.
Et j'attends l'heur' libératrice.
Malgré l'opresseur
Je conserve au cœur
Le secret espoir
Que bientôt j'irai le revoir,
Ce pays pour qui vit,
Souffre, pleure et gémit
Le Proscrit.

REFRAIN

Pour la Patrie
J'ai déjà donné de mon sang.
Et à tout instant
Je suis prêt à donner ma vie
Sous mon pal'tot
J'ai le Drapeau,
Ses couleurs vives
Ont le don de me consoler.
J'entends un qui vive
Qui vient de là-bas,
Et mon cœur qui bat
Perçoit un son:
C'est le clairon.

2

Comme un assassin,
On me conduisit à la frontière
De la verte Erin,
Et, pour augmenter ma misère,
Quoique très souffrant,
Je dus m'embarquer sur un naviro
Par un mauvais temps,
Affreux, impossible à décrire.
Enfin arrivé
Je fus consolé
Par l'accueil touchant
Que je reçus des habitants.
Là, de nombreux amis
Attendaient, réunis,
Le Proscrit.

AU REFRAIN

3

Ici, dans l'exil,
Je pense à cette Irlande que j'aime.
Le jour du péril
J'irai, je serai là; quand même!
Quoique je sois vieux,
Plus par la souffrance que par l'âge,
Je suis vigoureux
Et vous connaissez mon courage.
Lorsque mon pays
Aura reconquis
Sa place au soleil,
Ce sera le jour du réveil,
Et ce grand jour béni
Vous verrez rajeunir
Le Proscrit.

AU REFRAIN

Maison Horace L. Boisseau & Cie

(Incorporée)

4 ET 6 RUE ST. JACQUES A MONTREAL.

TELEPHONE BELL: MAIN 4584

ADRESSE: Télégr. et Cablogr.: "CHRISSEAU—MONTREAL".

Agence générale des première Marques Européennes pour les
Produits Alimentaires

Eaux Minérales françaises.

Vins de Bourgogne (Mâcon, Beaujolais, Beaune, Romanèche, Vouvray, Chambertin, etc.)

Vins de Roussillon, vins de Bordeaux (Ambarès, St-Julien, St-Estèphe, etc.)

Vins de Champagne, Vins de Saumur,

Cognac, Fine Bourgogne, Liqueurs, Spiritueux.



J. O. LAMBERT, M.D.

VOTRE PHARMACIE

de famille est incomplète s'il ne s'y trouve pas un **BON SIROP** contre le rhume. Par cette température maussade, la gorge s'irrite et les poumons s'altèrent facilement.

Le moindre enrrouement peut dégénérer en un mauvais rhume.

Le Sirop du Dr. J. O. Lambert

s'impose à l'attention des personnes sérieuses. C'est aussi de beaucoup le plus populaire, le **SEUL** véritablement efficace. L'expérience a prouvé son infaillibilité. Ses vertues curatives sont reconnues par les sommités médicales. C'est un remède populaire chez les petits et les grands.

Le Sirop du Dr. J. O. Lambert

Guérit positivement tous les cas de

TOUX, RHUME, COQUELUCHE, BRONCHITE, ETC.

et même

LA CONSOMPTION

à ses premières périodes.

SE VEND PARTOUT AU CANADA,

35 CTS LA GROSSE BOUTEILLE

Cherchez-vous la santé ?

CHIPWA PURIFICATEUR DU SANG

Vous la rendra

Remède sauvage. Le plus grand composé de racines sur terre vous la rendra. Essai absolument gratuit pour toutes maladies. Décrivez votre cas.

*MADAME L. R. ROYER & CIE., Manchester, N. H.

Mon petit gargon était couvert de boutons et avait été deux mois à se faire soigner à l'hôpital sans éprouver de mieux. Les remèdes de Mme J. Royer l'ont guéri en huit semaines. Mme Vve Desrochers, 22 rue Concord, Ch. 10.

THE MONARCH

Le meilleur et le plus pratique des clavigraphes à écriture visible.

23 Rue St-Jean, Montreal.

TELEPHONE MAIN 4988

"Euchre Party"

C'est le temps des "Euchre Party". Il vous faut des cartes pour marquer les parties, et indiquer le No de la table et de la personne. Nous avons en mains, de très jolis dessins en couleurs, à prix modérés.

O. Marchand & Frères

Imprimeurs, Editeurs, Relieurs

56, rue AMHERST, : : : Montreal.

Cotations par la malle Tel. Est 3396

D. ROBERT

BARBIER

Débitant de tabacs, Cigars, Cigarettes, etc.; Fruits, Bonbons, Journaux, etc.

142a. rue St-JOSEPH, LACHINE

DÉPOT du "Journal Pour Tous"

Le JOURNAL POUR TOUS accordera l'hospitalité de ses colonnes à tous les essais littéraires, en prose ou en vers, que ses lecteurs ou lectrices voudront bien lui adresser. L'essentiel c'est qu'il faut que ce soit de l'innédit et que ça vaille l'honneur de l'insertion.

Dans le but d'encourager la jeune génération, qui est l'avenir des lettres et des arts au Canada, la rédaction répondra dans la petite correspondance à tous ceux qui lui enverront des travaux originaux. Au besoin elle les touchera et les insérera lorsqu'elle jugera qu'il y a eu effort et que l'auteur a besoin d'encouragement.

—o—

Faites connaître le "Journal pour Tous" parmi vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite: Ne remettez-jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même.

Théâtres et Spectacles

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

1440 rue Ste-Catherine. Tél. Bell Est 1736. Tél. des Marchands 520.

Cette semaine: **Glomonda**
La semaine prochaine: **La Reine des Lions**

Prix, Matinées 10, 15, 20, 25 et 30c.
" Soirées 10, 25, 35, 40 et 50c.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Comédie Française. Tél. Bell Est 1895.

Cette semaine: **L'Etrangere**
La semaine prochaine: **SAPHO**

QUIMETOSCOPE SALLE POIRE

Angle Ste-Catherine et Montcalm

De Montréal, faire un voyage à Paris et dans les grande ville de l'Europe? c'est ce que l'on voit au Quimétoscope. Vues Animées et Chansons Illustrées—2 représentations par jour, après-midi à 2 1/2 hrs; 3 1/2 hrs. Prix populaire: 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 35. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c p-ur dames et enfants.

PARC SOHMER CETTE SEMAINE
3 P.M. & 8 P.M.

Enfants 5c — (après-midi de semaine avec tour gratuit sur carroussel.)

THEATRE FRANCAIS

Tous les après-midi et soirs, cette semaine **"Chinatown Charlie"** Prix 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
Semaine prochaine **"When the World Sleeps"**

THEATRE ROYAL

Toute cette semaine. Matinée tous les jours. **The Champagne Girls** Prix: 10, 20, 30c et 50c.
Semaine prochaine. **London Gaiety Girls.**

Cuisine Pratique

Perdrix aux choux

Plumez, videz et flambez légèrement deux perdrix; troussiez-leur les pattes dans le corps. Foncez une casserole de bardes de lard, de petit lard et d'un cervelas; mettez-y vos perdrix. Ajoutez quelques carottes et oignons, clous de girofle, feuille de laurier, muscade râpée peu ou point de sel. Faites blanchir et égouttez un chou de Milan; mettez-le autour de vos perdrix, couvrez le tout de lard, mouillez de bouillon, et faites bouillir à feu doux pendant 2 à 3 heures, selon que vos perdrix seront jeunes ou vieilles. La cuisson achevée, égouttez, débridez vos perdrix et les dressez sur le plat; égouttez les choux, pressez-les et mettez-les autour du plat. Coupez votre lard en tranches, et le placez de distance en distance sur vos choux, avec le cervelas et les carottes coupés en rond. Servez avec le jus de cuisson passé au tamis, et réduit, s'il est trop abondant ou trop clair.

—o—

Pour les maîtres de poste, instituteurs et institutrices, l'abonnement au "Journal pour Tous" est réduit à \$1.50 par an.

UNE GRANDE DECOUVERTE

Un nouveau plant de vigne produisant du raisin mûr en quatre mois :
Le vin avec ce nouveau plant peut être produit au Canada comme dans les autres pays.

Agriculteurs et Viticulteurs Canadiens

Depuis de longues années vous multipliez votre science et vos efforts pour trouver un plant de vigne assez précoce pour donner du raisin mûr avant les gelées d'automne : Les différentes variétés qui ont été soumises à vos expériences, n'ont donné jusqu'à ce jour que de maigres résultats :

Ce plant est enfin découvert, il est tiré du néant, doué de meilleures qualités que toute autre variété, connue jusqu'à ce jour.

CULTIVATEURS, LISEZ CECI :

Un vigneron français est parvenu par des greffages et des sélections de plants de vignes précoces, à faire produire du raisin mûr dès la fin de juillet. La vigne est d'une végétation remarquable quoique étant très robuste et d'une résistance extraordinaire aux plus grands froids.

Les raisins obtenus par ce croisement, peuvent être utilisés aussi bien pour la table que pour faire du vin. Leur richesse en sucre est égale aux autres raisins les plus renommés.

Le raisin est blanc, apparaît dès le 15 mai et est complètement mûr à partir du 20 juillet.

Le vigneron qui est propriétaire de ces plants les a nommés pour cette raison

RAISINS DE LA ST-VINCENT

Il vient d'envoyer un de ses fils au Canada, enfant de la Bourgogne, pour mettre à la disposition des Canadiens 10,000 de ces plants. Ils ne seront livrables qu'au printemps prochain, au moment propice pour la mise en terre. Ce jeune homme est chargé de prendre les commandes, qui ne seront payables qu'après livraison. Ces plants sont garantis. Ils arriveront directement de France au mois d'avril et le jeune homme commencera la distribution fin d'avril.

Faites vos commandes de suite, n'attendez pas. Il n'y en a que 10,000 pour la Puissance du Canada. Le prix, rendu franco à domicile, avec l'emballage, les frais de douanes, etc., est de : \$10 pour 25 plants, \$15 pour 50 plants, \$25 pour 100 plants.

Adressez les commandes et les ordres dès maintenant à

V. TILLIER, Boite 24

St-Jean-Baptiste, de Montréal, P.Q.

Comme nous ne pouvons disposer que d'une petite quantité de plants, cette année, pour le Canada, nous prions les personnes qui voudront commander, de nous envoyer leurs ordres avant le 1er janvier 1907.